

BULLETIN DE RENDEMENT DES INFRASTRUCTURES CANADIENNES

Les faits saillants





SOMMAIRE DU RAPPORT

Le premier *Bulletin de rendement des infrastructures canadiennes* présente un tableau objectif de l'état des infrastructures municipales et de l'état de la gestion des infrastructures dans 123 municipalités. Il représente la consolidation des données recueillies au moyen d'une enquête volontaire auprès des municipalités canadiennes, qui avait été conçue afin d'évaluer l'état des infrastructures municipales en 2009-2010.

Quatre principales catégories d'infrastructures municipales y sont évaluées : les systèmes d'eau potable, les systèmes d'assainissement des eaux usées, les systèmes de gestion des eaux pluviales et les routes municipales. Ce bulletin de rendement, le premier du genre au Canada, représente l'analyse et le rapport les plus complets effectués à ce jour sur les infrastructures municipales du Canada.

Ce rapport arrive par ailleurs à un moment crucial. Après deux décennies de réduction des investissements publics dans les infrastructures, tous les gouvernements ont commencé à inverser cette tendance en augmentant de manière importante les investissements dans les réseaux routiers et les réseaux d'eau potable et d'eaux usées dont ont besoin les Canadiens.

L'importance d'investir dans des infrastructures modernes est devenue indissociable de la compétitivité économique de notre pays et de la qualité de vie qui y règne. Durant la récente crise financière, tous les gouvernements ont mis en commun leurs ressources et collaboré à un degré sans précédent afin d'injecter des fonds de relance dans les infrastructures locales et ainsi créer de l'emploi et renouveler ces actifs indispensables.

Le Plan Chantiers Canada se terminera sous peu, ce qui jettera une ombre sur les progrès réalisés dernièrement pour répondre aux besoins du Canada en matière d'infrastructures municipales. Le présent rapport insiste sur le besoin impérieux de continuer à construire et à renouveler les infrastructures essentielles au maintien de la vitalité économique de notre pays.

Bien que les municipalités répondantes aient indiqué de bonnes évaluations pour trois des quatre catégories d'infrastructures traitées, l'approche que pourraient utiliser les gouvernements à l'avenir dans la gestion de ces actifs est néanmoins préoccupante. D'après les premières constatations du rapport, les systèmes municipaux d'eau potable et d'assainissement des eaux obtiennent l'évaluation « bon – acceptable pour le moment », et les systèmes de gestion des eaux pluviales, l'évaluation « excellent – satisfaisant pour l'avenir ». Les routes ont obtenu l'évaluation globale « passable – suivi nécessaire ».

Une analyse plus approfondie des données révèle que ces évaluations globales généralement bonnes ne doivent pas inciter à relâcher la vigilance, et ce, pour plusieurs raisons.

Les infrastructures classées « passable » et « mauvais »

Les évaluations globales des quatre catégories d'actifs figurant dans le présent bulletin révèlent qu'une proportion considérable d'infrastructures municipales se trouvent dans un état « passable » à « très mauvais », soit quelque 30 %, en moyenne. À elle seule, et à l'échelle nationale, la valeur de remplacement de ces actifs s'élève à 171,8 milliards de dollars.



Les routes municipales exigent une attention urgente.

L'évaluation globale « passable » signifie que les infrastructures « affichent des signes de détérioration générale et nécessitent un suivi [et que] certains éléments affichent une détérioration considérable ». Plus de la moitié, soit 52,6 %, des routes analysées ne sont pas en « bon » état : 32 % sont en état « passable » et 20,6 % sont en « mauvais » ou en « très mauvais » état.

Une route sur quatre au Canada est utilisée au-delà de sa capacité, ce qui fait craindre des difficultés encore plus grandes, à court et à moyen terme, au chapitre du déplacement des biens et des personnes dans nos collectivités. La valeur de remplacement des routes qui se trouvent dans un état passable à très mauvais est estimée à 91,1 milliards de dollars, à l'échelle nationale. Cela représente 7 325 \$ par ménage canadien moyen.

Les infrastructures d'assainissement des eaux présentent une image contrastée : environ 40 % des usines de traitement des eaux usées, des stations de pompage et des réservoirs sont en état « passable » à « très mauvais », tandis que 30,1 % des conduites obtiennent ces classements. La valeur de remplacement des infrastructures d'assainissement des eaux en état « passable » à « très mauvais » se situe à 39 milliards de dollars, soit 3 136 \$ par ménage canadien. Compte tenu que les infrastructures d'eaux usées sont maintenant assujetties à une nouvelle réglementation fédérale plus contraignante, il se peut que même de solides infrastructures de ce type nécessitent dorénavant des travaux de modernisation ou un remplacement.

Malgré une « bonne » note globale, les infrastructures d'eau potable présentent également des aspects préoccupants : l'état des conduites de 15,4 % des systèmes a été évalué de « passable » à « très mauvais ». La situation n'était guère meilleure pour les usines de traitement, les réservoirs et les stations de pompage qui ont été classés de « passable » à « très mauvais » dans une proportion de 14,4 %. Seulement 12,6 % des usines de traitement, réservoirs et stations de pompage ont été classés « excellent », et seulement 4,2 % des conduites ont obtenu cette même note. Il s'agit là de failles importantes lorsqu'on sait quels genres d'impacts peuvent avoir les réseaux d'eau potable sur la santé humaine. La valeur de remplacement des infrastructures de traitement d'eau potable se trouvant dans un état « passable » à « très mauvais » est de 25,9 milliards de dollars, soit 2 082 \$ par ménage canadien.

Parmi les catégories d'infrastructures figurant dans le présent bulletin de rendement, ce sont les systèmes de gestion des eaux pluviales du Canada qui affichent le meilleur état. Ces infrastructures ont obtenu la note « excellent ». Néanmoins, 12,5 % des installations de gestion des eaux pluviales sont dans un état inférieur à « bon », et c'est aussi le cas de 23,4 % des conduites d'eaux pluviales. La valeur de remplacement des infrastructures de gestion des eaux pluviales se trouvant dans un état « passable » à « très mauvais » se chiffre à 15,8 milliards de dollars, soit 1 270 \$ par ménage canadien.

Remettre à plus tard et payer davantage

Le bulletin de rendement met en évidence le coût du report du renouvellement des infrastructures. Suivant les pratiques actuelles (investissements, exploitation, entretien), la majeure partie des infrastructures – même celles qui sont actuellement en bon ou en excellent état –, nécessiteront des investissements de plus en plus importants au fur et à mesure qu'elles prendront de l'âge.

Le bulletin de rendement souligne l'importance de mettre en place un système de gestion des actifs afin d'établir des pratiques qui en augmenteront la durée et optimiseront les investissements dans l'entretien et la remise en état.



À améliorer : l'état de la gestion des actifs au Canada

Par suite de l'évaluation de l'état de la gestion des infrastructures municipales, le bulletin de rendement constate que de nombreuses municipalités n'ont pas la capacité interne requise pour évaluer elles-mêmes et avec précision l'état de leurs infrastructures. Cela ne veut pas dire que le secteur municipal n'a pas les moyens nécessaires pour entreprendre un examen interne et rigoureux de ses actifs; cela signifie plutôt que les ressources financières limitées, le manque de personnel et de temps empêchent de procéder à une évaluation beaucoup plus approfondie et en temps réel de l'état et du rendement des infrastructures matérielles.

Par exemple, environ 30 % des répondants ne possédaient que des données limitées sur leurs usines de traitement des eaux, leurs réservoirs et leurs stations de pompage. Un fort pourcentage de municipalités ont indiqué ne posséder aucune donnée sur l'état de leurs infrastructures souterraines : 41,3 % pour les conduites de distribution, et 48,2 % pour les conduites de transmission. Bien qu'il soit évident que les municipalités surveillent la qualité de leur eau potable au moyen d'essais rigoureux et d'un suivi attentif, l'évaluation de l'état physique de leurs usines de traitement et de leurs réseaux souterrains de distribution demeure un défi important et très concret à relever pour de nombreuses municipalités.

En ce qui a trait aux routes, de nombreux répondants n'ont pas de programmes établis pour évaluer régulièrement l'état de leur réseau : 41,2 % des répondants ont indiqué ne pas avoir de programme d'inspection pour leurs autoroutes, tandis que 20 à 25 % n'en avaient pas pour les artères, les rues collectrices et les rues locales. Des données sur la capacité du réseau routier ont été fournies par 94 des 139 municipalités qui ont répondu au questionnaire sur les routes. Seulement 60 % de ces municipalités ont un processus d'évaluation de la capacité et de la demande.

La nécessité de favoriser l'augmentation de la capacité à l'échelle municipale fait partie des grandes constatations de ce rapport, dans les quatre catégories d'actifs traitées.

Objectifs et méthodologie

Le premier objectif du projet de *Bulletin de rendement des infrastructures canadiennes* était d'élaborer un processus rigoureux et reproductible permettant d'évaluer l'état des infrastructures canadiennes. Le présent rapport fournit des données utiles sur la qualité des infrastructures municipales et de leur gestion, données dont les municipalités pourront se servir afin de renforcer leurs capacités de gestion de ces actifs. L'étude ne fait pas de prévisions sur les tendances ou l'état futur.

Au total, 346 municipalités s'étaient inscrites pour participer à l'enquête. L'analyse finale se fonde sur les réponses de 123 municipalités réparties dans toutes les provinces. Ces municipalités représentent entre 40,7 et 59,1 % de la population canadienne, selon les diverses infrastructures examinées. Cette représentation a permis d'extrapoler l'échantillon pour en arriver à une estimation nationale.

Pour un premier bulletin de rendement, la représentation (en fonction de la population, des données démographiques et des données géographiques) a dépassé les attentes du Comité directeur de projet. Étant donné qu'il y aura de futures éditions du bulletin de rendement et qu'un pourcentage plus élevé de municipalités pourrait y participer, on peut s'attendre à ce que les résultats soient encore plus représentatifs à l'échelle nationale. D'autres types d'infrastructures, notamment les ponts, les bâtiments, les installations, le transport collectif — et peut-être, des infrastructures publiques appartenant au secteur privé, comme les ports et les aéroports — pourraient être ajoutés dans de futures éditions.

Pour plus de renseignements

Pour d'autres points saillants et une copie du rapport complet, allez à www.canadainfrastructure.ca